

Prolongation/La route coupée de Nkembo-Nord

Un coup dur pour les habitants et les usagers

JNE

Libreville/Gabon

Une buse emportée par les eaux de pluie est à l'origine de la dégradation d'une partie de la route qui dessert Nkembo-Nord, au point que le trafic est actuellement interrompu sur cette artère qui constitue un raccourci pour les automobilistes fuyant les embouteillages du grand marché situé en amont. La route ayant toujours été un facteur de développement, d'intégration sociale et économique, on mesure aisément le calvaire qu'endurent les habitants du quartier et les autres usagers.

LA chaussée en pavés de l'axe routier reliant le carrefour ENESP au château d'eau de Sotéga, dans le 2e arrondissement de la commune de Libreville, est sérieusement endommagée au niveau de l'église de l'Ascension du Christ du Gabon, au quartier Nkembo-Nord. L'environnement est tellement dégradé à ce niveau que le chef de quartier, François Nguema, pour parer à toute éventualité et, surtout, éviter que le bout de chaussée restant ne s'écroule à son tour, a dû fermer cette voie à la circulation des automobiles.

« Le danger est permanent. Il existe à tous les niveaux, aussi bien pour les véhicules que pour les piétons. L'endroit n'est pas éclairé la nuit. On peut donc facilement tomber dans le trou béant qui s'est formé après l'écroulement d'une grande partie de la chaussée. Nous avons été obligés de mettre un barrage à ce niveau, pour éviter des accidents », explique M. Nguema.

Cette route, qui constitue pourtant un bon raccourci pour les automobilistes fuyant les embouteillages du marché de Nkembo, est donc inaccessible aux véhicules depuis plus d'un mois. Du coup, le quartier Nkembo-Nord se retrouve enclavé. Au moment où les grands chantiers viennent de reprendre un peu partout dans le pays, témoignage d'une réelle volonté de l'Etat de procéder à un développement durable, mais aussi de relancer les travaux pourvoyeurs d'emplois, les populations de Nkembo-Nord demandent au gouvernement



Photo : NDEMEZO ESSONO

La buse ayant été emportée par les eaux, la chaussée s'écroule progressivement.

de désenclaver leur quartier, en remettant le réseau dans un état convenable. Et on les comprend car, épine dorsale pour la libre circulation des personnes et des biens à travers le territoire, facteur d'intégration des différentes communautés vivant dans le pays et moteur du développement économique et social, la route reste l'une des bases de l'activité économique.

DIFFICULTES. « Nous sommes des laissés-pour-compte. L'Etat est en train de procéder à la réfection des voiries de Libreville. Notre route est coupée depuis, les véhicules ne peuvent plus passer, les piétons passent avec difficulté. Malheureusement, malgré nos plaintes, on ne voit rien venir, il n'y a toujours pas de solution. Quand il pleut, on craint le pire à tout moment », explique le jeune Ndong, qui habite à proximité de la zone sinistrée. Ce compatriote ajoute : « Que les autorités nous viennent en aide, qu'elles résolvent ce problème. Les automobilistes, pour aller juste là à côté, sont obligés de faire le grand tour par le marché de Nkembo, ce n'est pas normal ».

N'Dour, épicier, souhaite, lui aussi que l'Etat remette rapidement en état cette voie qui dessert le quartier, parce que la réfection du réseau routier fait partie de ses missions régaliennes. « Nous souhaitons que le gouvernement restaure notre route, afin que nous puissions vaquer en toute quiétude à nos activités, et que le quartier retrouve sa joie de vivre. Quand il pleut, les eaux, faute de trouver suffisamment d'espace dans



Photo : NDEMEZO ESSONO

Une vue de la dégradation de l'environnement, après que la buse a été emportée par les eaux de pluie.

la conduite prévue à cet effet, finissent par remonter pour se retrouver finalement sur la chaussée, ce qui contribue à détériorer la partie de la chaussée encore intacte. Le pire peut arriver à tout moment », clame ce commerçant ouest-africain.

L'insuffisance, pour ne pas dire l'absence d'entretien de ce tronçon, explique que celui-ci se soit dégradé à ce point. Désormais, il va falloir recourir à d'importants travaux pour réhabiliter la partie endommagée de la chaussée. « L'entretien des ouvrages publics incombe à l'Etat. Si on en est arrivé à ce niveau de dégradation de notre route, c'est que l'Etat n'a pas fait son travail », dénonce, pour le regretter, un usager.

Cependant, à en croire le chef de quartier, lors de la construction de cette route, il y a une dizaine d'années, le travail a été bâclé. François Nguema dit avoir saisi les autorités compétentes à plusieurs reprises sur le danger que présentait, à la longue, un tel ouvrage mal conçu. Mais hélas ! Il n'a pas été entendu.

« La route est coupée depuis plus d'un mois, mais le problème remonte à plusieurs années. La buse a été mal placée et, en plus, elle était petite par

rapport au flux d'eau qu'elle était censé évacuer. J'avais saisi plusieurs fois les autorités sur ce problème. Malheureusement, j'ai prêché dans le désert, parce que rien n'a été fait pour remédier à la situation. La conséquence en est que cette buse a fini par être emportée par les eaux de pluie », déclare M. Nguema.

SOLUTION. Selon cet auxiliaire de commandement, ce qu'il faut à cet endroit sinistré, c'est un ouvrage réalisé dans les règles de l'art car, mettre une autre buse à la place de celle qui a été emportée par les eaux ne résoudrait pas le problème mais serait, plutôt, un éternel recommencement. « Nous avons saisi le maire du 2e arrondissement qui, à son tour, a saisi qui de droit. Nous attendons, rien n'est toujours fait », regrette le chef de quartier. Bien que désemparé, François Nguema ne baisse pas les bras. Aussi, invite-t-il les pouvoirs publics à accomplir leurs missions régaliennes. Et l'une d'elles consiste justement à construire et à entretenir des routes, pour le plus grand bien de la population. Circonscription administrative connue pour son



Photo : NDEMEZO ESSONO

Le chef du quartier Nkembo-Nord, François Nguema, invite les autorités à faire leur travail.



Photo : NDEMEZO ESSONO

Le jeune Ndong dit ne pas comprendre pourquoi l'Etat tarde à réagir.



Photo : NDEMEZO ESSONO

Cette route est un raccourci pour les automobilistes fuyant les embouteillages du marché de Nkembo.

melting-pot, Nkembo, après avoir essaimé pour donner naissance à plusieurs quartiers qui existent aujourd'hui à Libreville - Nkembo-Nord, Nkembo-Sud, Nkembo-Est, Nkembo-Ouest, etc. - a pour premiers occupants les Sekyani et les Myéné. Puis sont arrivés les Fang en provenance des départements de la Noya (Cocobeach) et du Haut-Como (Medou-

neu). Deux interprétations sont à l'origine du mot "Nkembo". Si elle est Sekyani, il signifierait « Ils sont partis », souvenir d'une migration ou d'un affrontement. Selon l'interprétation Myéné, ce mot signifierait « Bien habillés », en hommage à quelques habitants, particulièrement bien soignés dans leur tenue vestimentaire.

Anniversaire



14 avril 1959 - 14 avril 2016
60 ans aujourd'hui Maman, tes enfants, tes petits-enfants et arrières-petits-enfants remercient Dieu le Père de nous avoir fait grâce de t'avoir dans nos vies, qu'il t'accorde encore plusieurs années. Joyeux anniversaire Maman, nous t'aimons.